

# DIS-LEUR !

VOTRE DOSE D'INFO EN OCCITANIE

/ 27 octobre 2019 /

Société

## Droit des animaux : Elle parcourt la France pour modifier la Constitution

Partie du Clapas le 4 octobre, Journée mondiale des animaux, elle se lance depuis 23 jours dans une "transhumance" à travers la France, baptisée Humanisma project, la marche des animaux. Une véritable aventure. Photo : DR.

Pour défendre la cause animale – qui existe depuis l'Antiquité – et que la France lui accorde une véritable reconnaissance, la Montpelliéraine Charlotte Arnal a entamé un périple de 2 500 kilomètres à pied jusqu'à l'Assemblée nationale le 4 octobre 2020. L'animalisme est devenu incontournable. Ce courant a même son parti qui se prépare aux municipales. Mais quelles sont les limites du droit des animaux ?

Début juillet, l'affaire d'un safari avait enflammé la Toile, après la publication des photos de cadavres d'animaux que le couple de gérants avaient publiées sur les réseaux sociaux. Des boucheries sont, quant à elles, régulièrement taguées. Autre exemple, la corrida subit sans cesse des tirs groupés : pas plus tard que ce dimanche à Rodilhan où 400 militants ont manifesté en marge d'un festival taurin. Et, désormais, même certaines pratiques culinaires de notre gastronomie n'échappent pas à ce mouvement de fond, animaliste.

L'homme est un drôle d'animal surtout quand il le défend jusqu'à vouloir en faire son égal. Son équivalent. En épigone de ce mouvement « abolitionniste » de la souffrance animale, Charlotte Arnal, 37 ans, à Toulouse jusqu'au 6 novembre, met ainsi ses pas dans ceux des animaux. De tous les animaux. Elle a « tout vendu » et se consacre « pleinement à cette cause ».

“

# *Que l'animal passe d'objet de droit à sujet de droit »*

Charlotte Arnal

---

Photo : DR.

Partie du Clapas le 4 octobre, Journée mondiale des animaux, elle se lance depuis 23 jours dans une « *transhumance* » à travers la

France, baptisée *Humanisma project. la marche des animaux. Une véritable aventure.* Son but : « *Que l'animal passe d'objet de droit à sujet de droit* ». Comme les humains. Des droits fondamentaux sans maltraitance. Elle défend l'idée d'un article qui les protège à ajouter dans la Constitution, texte fondateur de la République qui s'impose à tous les autres.

## 2 500 kilomètres de Montpellier et Toulouse à Paris

Cette Montpelliéraine, qui a notamment créé une agence de communication, va ainsi parcourir 2 500 kilomètres sur les sentiers en ralliant sept grandes villes depuis **Montpellier (Toulouse, Bordeaux, Limoges, Lyon, Grenoble, Strasbourg et Paris)** en un an « *à la rencontre des gens* » pour la conforter à la défense de sa cause mais aussi pour rencontrer ceux qui y sont opposés. Animalisme versus spécisme. Au cours de ce périple de 187 étapes de 12 kilomètres, a pedibus, « *je vais rencontrer une soixantaine de personnes, dit-elle, des experts dans leur domaine, dans l'économie, la recherche, des politiques, des activistes, etc. Mais aussi des chasseurs, éleveurs, etc. Car j'ai aussi envie d'entendre leur avis...* » Deux questions principales l'animent : « *Comment construire en France, pays de traditions (gastronomie, élevage, chasse, corrida...), un modèle de société qui nous permette de coexister pacifiquement avec l'animal ?* » La seconde : « *Comment le mouvement de conscience qui s'opère vers les animaux transforme déjà profondément la société ?* » Elle ajoute : « *J'irai filmer des initiatives et des propositions concrètes qui réinventent notre coopération avec le Vivant...* »

“

*Pourquoi a-t-on le droit en France de faire bouillir un homard et pas en Suisse ? Ce n'est pas au nom ni de l'éthique ni de la morale mais c'est de l'arbitraire. »*

---

Les parrains et marraines de cette Montpelliéraine végane depuis deux ans et végétarienne depuis quinze fois plus ? Notamment la fameuse association L 214 qui s'est fait connaître par ses vidéos dénonciatrices de barbaries dans les abattoirs, notamment en Occitanie, mais qui derrière poursuit un but, le véganisme ; **Allain Bougrain-Dubourg, président de la LPO ou encore le controversé Aymeric Caron.**

Dans une vidéo, Charlotte Arnal interpelle :

« *Pourquoi a-t-on le droit en France de faire bouillir un homard et pas en Suisse ? Pourquoi*

DR.

*peut-on gaver les oies en France et pas en Californie ? Écraser des poussins vivants...? Piéger la belette et pas l'écureuil ? » Réponse : « *Ce n'est pas au nom ni de l'éthique ni de la morale mais c'est de l'arbitraire.* »*

Idem pour l'animal domestique considéré comme une chose – avant c'était l'équivalent d'un « *meuble* » – mais pas pour l'animal sauvage qui n'a, lui, pas de « *protection* ». En gros, l'homme s'est arrangé au fil de l'histoire de humanité à autoriser et interdire des pratiques en fonction de ses envies et de ses besoins. Il est vrai que l'homme a enclenché la 6e extinction de masse du vivant.

---

“

*Ce n'est pas parce qu'on le peut qu'on le doit... »*

---

Mais jusqu'où aller dans l'animalisme ? Un tel raisonnement – ne faire aucun mal au vivant – ne pousse-t-il pas à l'absurde ? N'y a-t-il pas aberration à ce que l'homme, omnivore, qui en a tiré une telle force qu'il a évolué jusqu'à nous, grâce à la consommation de chair animale s'en passe désormais ? « *Ce n'est pas parce qu'on le peut qu'on le doit* », justifie Charlotte Arnal. Alors, jusqu'où pousser le curseur de la détection de la souffrance animale ? Et où commence-t-elle ? **Les arbres, dont on vient d'apprendre, qu'ils communiquent entre eux,** seront-ils concernés, par exemple ? L'homme, c'est un langage, une conscience, c'est le rire, c'est une pensée, c'est la conscience de sa finitude... Enfin, la contradiction n'est-elle pas finalement le propre de l'homme : on peut détester la corrida et adorer le ragoût de taureau. Ou l'inverse. Avec ce mouvement animaliste ne va-t-on pas « dissoudre » l'homme dans un

égalitarisme artificiel ? Que pensez du moustique, le plus grand tueur en série d'être humains de tous les temps ? Faut-il l'éradiquer...? Alors, le droit des animaux jusqu'où...?

## Sentience, compassion...

Photo : DR.

Il y a un terme que les animalistes utilisent volontiers, c'est sentience. Il désigne la capacité d'un être vivant à ressentir la souffrance. C'est ce terme-là qui serait la limite pour Charlotte Arnal. Ce qu'elle prône c'est « *la compassion* » des hommes envers le règne animal. Charlotte Arnal veut qu'elle soit reconnue et gravée dans le marbre de la Constitution française. Mais cette position ne revient-elle pas à nier la notion d'espèce ? Faudra-t-il ou pas se plaindre si un loup, réintroduit par l'État à la demande parfois d'associations de protection, vient à saigner un mouton ? Ou, plus avant, à un mouton de brouter une herbe fraîche, tout aussi vivante ? « *La question de la prédation est intéressante* », convient-elle. « *Au moins si l'homme n'en tue pas, ce sera un progrès* ». Pourquoi alors l'interdire aux hommes et l'accepter des animaux ? Par responsabilité ? Laquelle ?

## Bouddha, Pythagore... jusqu'à Brigitte Bardot

La cause animale a toujours existé. Dès l'Antiquité, certains voulaient mettre fin à la hiérarchie des espèces pour que cesse l'exploitation humaine des animaux. **Bouddha. Pythagore. Platon. Le poète Ovide**, etc. De nombreux penseurs du siècle des Lumières ont aussi penché pour un meilleur équilibre. Plus récemment, **Brigitte Bardot a beaucoup donné à cette cause qu'elle a défendue jusqu'à l'Élysée** où elle a été reçue par Macron ; le moine bouddhiste **Mathieu Ricard** ou l'homme de plume **Franz-Olivier Giesberg** se sont prononcés, entre autres, en faveur de ce mouvement qui a aussi ses extrémistes, minoritaires, ceux qui ne mangent certes pas de poisson ou de viande mais vont bien au-delà, se passant jusqu'à tout dérivé animal comme le lait ou les oeufs ou d'accessoires, comme les vêtements de laine.

Cette théorie des droits des animaux allonge en tout cas son chemin. Ainsi, La **Déclaration universelle des droits de l'animal**, corédigée par la LFDA (Fondation droit animal éthique et sciences), a été proclamée solennellement le 15 octobre 1978. Elle ne remet pas en compte l'utilisation des animaux par l'homme mais incite au respect de l'animal en fonction de la sentience reconnue par la science de l'espèce à laquelle il appartient. **L'histoire est jalonnée de progrès et de lois de protection animale (ci-dessous).**

## *Renforcer les droits des animaux renforce ceux des humains. La société évolue... »*

---

En 2015, pour la première fois en France, un master en éthique animale a été créé à l'Université de Strasbourg afin de soulever ces questions. Un an plus tard, en 2016, le **Parti animaliste**, qui soutient Charlotte Arnal, a obtenu 2,2 % aux élections européennes, **doublant son score des législatives de 2017 et talonnant le Parti communiste (2,5 %)**.. L'homme est un loup pour l'homme.

Certains tenants du spécisme disent que renforcer les droits des animaux, c'est le début de la fin de l'homme. Que si on accepte qu'ils soient égaux c'est par pure construction intellectuelle. Charlotte Arnal dit le contraire : « *Renforcer les droits des animaux renforce ceux des humains. La société évolue...* » Espérons que ce débat ne soit jamais saignant...

**Olivier SCHLAMA**

 [Les grandes lois de la protection animale](#)

 [L'analyse de la fondation Jean-Jaurès](#)

 **Pour aller plus loin. La littérature est très abondante sur le sujet.** Citons quelques références. La Libération animale, Peter Singer, (1975, réédition Payot, 2012). l'un des essais fondateurs des idées philosophiques antispécistes. Le silence des bêtes. La philosophie à l'épreuve de l'animalité, Elisabeth de Fontenay (1998, réédition Points-Seuil, 2015). La pensée occidentale revisitée, des présocratiques à Derrida, par le biais de ses conceptions de la vie animale. Zoopolis: une théorie politique des droits des animaux, Sue Donaldson et Kymlica Will, (Alma, 2016)

**Partager :**

 [Partager 37](#)

 [WhatsApp](#)

 [Share](#)

 [Enregistrer](#)

 [E-mail](#)

 [Imprimer](#)

Publié dans Société et tagué Allain Bougrain-Dubourg, animaliste, animaux, Aymeric Caron, CRAC, élections municipales, humains, L 214, Montpellier, Occitanie, Parti animaliste,

Rodilhan, souffrance animale, spéciste, Toulouse, Vegan, végétarien. Ajoutez ce permalien à vos favoris.

---



Il n'y a pas de commentaire. [Ajoutez le vôtre](#)



Laisser un commentaire

Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec \*

Commentaire

Nom \*

Adresse de messagerie \*

Site web

Laisser un commentaire

